

La Libre

👤 La fièvre de Noël au théâtre

Pas de Covid pour le festival familial malgré la fièvre annoncée. Comme toujours, le jeune public se joue devant moins de 200 personnes. Deux fois plus importante, l'édition 2021 sera joyeusement contagieuse.



👤 *Quentin Noël*



Laurence Bertels

Publié le 21-12-2021 à 14h43

Un vrai tire-au-flanc, ce petit Franz. Son œil droit est paresseux. Une seule solution, le

doter d'un bandeau noir qui, avec un poil d'imagination, donne de terribles airs de pirate.

L'imagination, voilà le maître-mot du théâtre jeune public, obligé sans cesse de rebondir et de se réinventer. Certes, le moral est plutôt en berne depuis que le dernier Codeco a interdit les sorties scolaires. Directrice de la CTEJ (Chambre des théâtres pour l'enfance et la jeunesse), Virginie Devaster ne croit plus en la gestion politique de la crise. " *On se concentre sur le Covid. On oublie de mesurer la santé mentale de la population. Les gens sont à bout. Les suicides des jeunes, les cas d'anorexie mentale sont de plus en plus nombreux. Les jeunes ont d'abord été stigmatisés et maintenant, on réduit encore leur espace de liberté* ", s'insurge-t-elle, avant de rappeler que plusieurs études, émanant notamment de l'Institut Pasteur, ont prouvé que les salles de spectacles ventilées avec des spectateurs assis et masqués, n'étaient pas des lieux de contamination.

Une bonne nouvelle pour Franz, qui pourra jouer les vedettes et rejoindre son organisation top secrète dans *Œil de Cobra*.

Mais aussi pour Noël au théâtre qui aura bien lieu, car la jauge des spectacles jeune public ne dépasse pas les 200 personnes. De plus, la 39e édition du festival durera deux semaines au lieu d'une, proposera 41 spectacles au lieu de 22, 16 créations au lieu de 4 et 16 salles, de La Montagne magique au National, au lieu de 9. Une manière pour la CTEJ de résorber le retard accumulé à la suite de **l'annulation des Rencontres théâtre jeune public en 2020** < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2020/10/27/les-rencontres-annulees-le-jeune-public-en-etat-de-choc-7FB2QUSZHRHPVMQSE4IE77PW64/> >.

Résultat, une méga hotte pour le père Noël qui va crouler sous les propositions. Et quelles propositions !

Côté créations, pointons *L'Histoire très belle et très sombre de Bartafuite* de Une Compagnie, *Frontera* du théâtre des 4 mains et du projet Cryotopsie, venu rappeler que l'histoire de l'humanité a commencé par une grande migration, *La Méthode du Dr Spongiak* de Moquette Production ou encore, *Œil de Cobra*, et ce sacré Franz, de la Cie P'tite Canaille.

Arrivée à Huy à 2 h 14 précises en août 2018 < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2018/08/20/huy-demarre-a-2-h-14-7DCZKALLBRHZZDCFIUEEQRFH5M/> > pour présenter sa création du même nom aux Rencontres théâtre jeune public, celle-ci a immédiatement fait sensation avec " *un spectacle choral, plein de métaphores [...], une écriture fragmentée qui parlera aux adolescents*", écrivions-nous à l'époque. Avant de parler de " *franche réussite*".

Couronné par le Prix de la ministre de la Jeunesse et par le Prix Kiwanis qui récompense une jeune compagnie, *2h14* avait de belles heures devant lui. Ne s'y étant pas trompés, de nombreux programmateurs étrangers avaient réservé des dates pour la saison 2019-2020. On connaît la suite...

Malgré l'annulation de la tournée et des Rencontres 2020 durant lesquelles La P'tite Canaille devait présenter *Œil de Cobra*, c'est une Manon Coppée, metteuse en scène, pleine d'optimisme qui répond au bout du fil. Aujourd'hui, sa compagnie est dans l'énergie du mouvement, de la représentation, de la rencontre avec le public.

Quel est votre état d'esprit, actuellement ?

On est heureux, après l'annulation de 2020, d'avoir été repris pour Noël au théâtre. À la suite de nos représentations au festival Turbulences, qui se sont super bien passées, on a déjà beaucoup de demandes pour la saison prochaine. Je suis donc assez contente.

Comment avez-vous vécu l'annonce du confinement, vous qui êtes une jeune compagnie et qui veniez à peine de mettre le pied à l'étrier ?

La compagnie a été créée en 2016 et *2h14* est sorti aux Rencontres 2018. *Œil de Cobra* devait sortir en 2020. Cela a donc été un véritable coup de tonnerre. Le confinement a surtout eu des répercussions sur *2h14*. On devait partir en France pour une grosse tournée. Nous avons finalement décidé d'arrêter le spectacle. J'ai vu la dernière sans le savoir. Je me suis ensuite lancée à fond dans *Œil de Cobra*. Le coup de l'année blanche a été très dur, car on était prêts.

À l'attention des adolescents, *2h14* était un spectacle réaliste et dur sous certains aspects. Ce spectacle-ci ne s'annonce pas tendre non plus mais s'adresse aux plus jeunes. Pourquoi avoir voulu parler aux enfants dès 6 ans, cette fois ?

J'avais envie de m'adresser à une tranche d'âge plus jeune et de parler d'un thème assez fort mais toujours avec une note d'humour. Je voulais continuer à utiliser les marionnettes pour garder une certaine distance et beaucoup de rythme. *Œil de Cobra* parle du regard des autres, de la manière dont on s'en sort par rapport au groupe. Franz est un garçon normal jusqu'au jour où il souffre d'amblyopie, une déficience visuelle unilatérale souvent qualifiée d'"œil paresseux". Du coup, il va être le dernier choisi dans les équipes de basket. Il ne sait plus lire, plus faire ses devoirs de math... Puis Jacob, le binoclard lui donne rendez-vous à 5 h moins 10 aux lavabos du troisième étage afin de monter une association pour les enfants différents : celui qui porte un énorme appareil dentaire, celui qui est gros, celui qui est grand comme une girafe... Ensemble, ils vont

s'entraider, voire se venger à la suite de l'humiliation subie. Mais la vengeance est-elle une bonne piste ?

Leur association s'appellera les A.U.T.R.E.S comme le titre du roman de Pedro Mañas et comme l'acronyme de "les anormaux unis très Rarissimes, exceptionnels et surprenants. Ou solitaires. Ou super doués"...

Je me suis inspirée d'un roman espagnol pour enfants. J'ai cherché pendant plusieurs mois dans les bibliothèques et j'ai flashé dès les premières lignes. J'ai trouvé cela très drôle, très fort. J'ai aussi eu un cache-œil quand j'étais petite.

Vous avez opté pour des marionnettes plus petites que celles à taille humaine de 2h14. Pour quelle raison ?

J'avais envie de challenge et cela permettait d'avoir plus de marionnettes en même temps sur la table grâce à ce que je nomme le piano, qui permet d'en animer plusieurs à la fois.

Vous sortez de l'IAD (Institut des arts de diffusion). Pourquoi vous être orientée vers le jeune public ?

J'adore le jeune public, car il est direct. On ne passe pas par quatre chemins pour dire les choses. Les thèmes qu'on peut aborder sont très intéressants et j'adore la carte de l'humour qui fonctionne bien avec les enfants et adolescents.

Bruxelles, Festival Noël au théâtre du 26 décembre au 7 janvier. En même temps que le festival, l'opération Noël au théâtre, avec des dizaines de spectacles à l'affiche, se tiendra dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. Infos : www.ctej.be ou 02/643.78.80

Cinq coups de coeur : Ballon bandit Du pick-up bleu canard de Tom, incarné avec une candeur mature par l'élégant Pierre-Paul Constant, s'égrènent les premières notes de "Space Oddity" de David Bowie pendant que son nouvel ami, Tom lui aussi, ballon d'hélium jaune, n'en fait qu'à sa tête. Un spectacle épuré et chorégraphié sur fond de pop rock de Didier Poiteaux qui prouve combien la danse pour enfants peut être puissante. (Dès 2,5 ans) **Ni oui ni non, bien au contraire** Ou comment répondre aux questions philosophiques des enfants. Le professeur, sage Gauthier Vaessen, ouvre les enveloppes chaque fois que tinte sa boîte aux lettres. Seul derrière sa table, il sort ses figurines et colore le décor en déroulant un tapis vert, en saupoudrant de neige les sapins en plastique, en donnant vie à ses petits cochons, aux loups et agneaux... Truffé de trouvailles, du théâtre d'objet pour

tout-petits de la Cie Arts et couleurs. (Dès 4 ans) Un petit air de Chelm Un conte philosophique désarmant d'absurdité du Micmac théâtre qui nous emmène dans un village tombé du ciel, entre Pinsk et Minsk, où rien ne se passe comme ailleurs. On y suit avec délice l'aventure d'un couple complice qui, à l'écoute des sages, a fait rentrer une vache dans sa maison... Avec une Nathalie de Pierpont toujours aussi pétillante et le "so British" Stéphane Groyne. Du sourire au rire franc, on savoure cette tranche de vie montagnarde où la sagesse se mesure à la longueur de la barbe. (Dès 6 ans) Alberta Tonerre Du théâtre d'objets et de marionnettes, proposé par Les Mutants, à la manière d'un conte à la veillée, et pas seulement funèbre. La mort naturelle de cette vieille tante permet aux deux comédiens, délicieux Chloé et Valentin Périlleux, de raconter la vie de celle qui en a pincé pour un bel Anglais. Une mise en scène des deux protagonistes minutieuse et ingénieuse, qui allie bricoles, humour et nostalgie pour nous emmener à la lueur d'une loupiote au creux de la forêt. (Dès 7 ans) Mike Colin Jolet passe du survêtement au costume trois pièces pour finir en maillot de foot, voire en robe à paillettes. Rappeur, street dancer ou amateur de sirtaki, il enlace aussi son punching ball, un alter ego, pour écouter dans son entièreté la merveilleuse chanson de la regrettée Anne Sylvestre autour des "gens qui doutent". Touchante mise en scène de Sophie Leso autour de l'identité, du jugement et du besoin de reconnaissance, inhérent à l'adolescence et aux longues années suivantes. (Dès 14 ans)